

# Projet de recherche « INOGEV »

## Innovations pour une gestion durable de l'eau en ville

Connaissance et maîtrise de la contamination des eaux pluviales urbaines



**Réaliser une socio-histoire des observatoires en hydrologie urbaine**

**Structuration, fonctionnement et stratégies d'une communauté scientifique et technique**

Mathilde Soyer, José-Frédéric Deroubaix et Bernard de Gouvello

## Tâche 4 : enjeux de recherche



- **Rappel de la tâche 4 => La commande initiale**
  - Réaliser une **analyse socio-historique** des collaborations entre praticiens des services d'assainissement et chercheurs en HU.
  - Comprendre les conditions du changement, i.e. les **logiques d'innovation** dans les collectivités, à partir de cette communauté d'experts produite en HU.
- Une « commande » des 3 observatoires d'hydrologie urbaine existant en France (OPUR, OTHU et l'ONEVU) :
  - Une demande de réflexivité sur leurs propres pratiques
    - Comment s'institutionnalisent les partenariats ?
    - A quelles conditions fonctionnent-ils ?
    - Comment assurer leur pérennité ?
  - Une demande de réflexivité sur ce que produisent les observatoires :
    - Quels changements dans les politiques publiques ?
    - Quelles conditions de transfert des connaissances vers les collectivités ?
    - Quels leviers de l'innovation ?
    - Quelle nature et influence de l'expertise locale produite en HU ?

# Définitions



- **L'observatoire d'hydrologie urbaine**
  - 1. Des **sites réels instrumentés** par les scientifiques et gérés par les scientifiques et les opérateurs
  - 2. Un **financement partiel** par les opérateurs
  - 3. Une **co-production des programmes** de recherche
  - 4. La mise en place d'un système d'observation du territoire pensé **dans la durée**
- **La « socio-histoire »**
  - Restituer la genèse des phénomènes
  - Comprendre le fonctionnement d'un groupe social en revisitant les étapes de sa construction
  - Déconstruire ce qui semble « naturel » aujourd'hui
  - Détecter des « déterminants » (sociaux, politiques) dans des histoires qui semblent singulières et aléatoires

*« Le socio-historien veut mettre en lumière l'historicité du monde dans lequel nous vivons, pour mieux comprendre comment le passé pèse sur le présent. » (Noiriel, 2008)*

# Réaliser une socio-histoire des observatoires : méthodes et hypothèses



- **Une histoire qui commence il y a 40 ans :**
  - Le changement de paradigme (crise de la gestion « tout-au-réseau »)
  - Le temps des premiers pionniers (entretiens)
- **Une histoire sur 3 territoires :**
  - Région parisienne (VDM, SSD, Paris)
  - Grand Lyon
  - Nantes Métropole
- **Un fil directeur : l'hypothèse de formalisation**
  - **Observatoires** = une formalisation des partenariats pré-existants
  - **Formaliser** = officialiser des pratiques antérieures, faire d'une règle tacite une règle explicite, donner un cadre à l'existant
  - Une autre façon de **pérenniser** : la **structuration** = créer de nouvelles formes de régulation pour organiser, consolider, rigidifier

# Méthodologie



- **Entretiens (55 réalisés) avec :**
  - Des chercheurs
  - Des opérationnels des services d'eau et d'assainissement et des représentants des Agence de l'eau partenaires
  - Des élus en charge de ces dossiers
- **Temps d'observation** à OPUR, OTHU et ONEVU + l'inter-observatoires
- **Un questionnaire dans les observatoires pour « monter en généralité » et dégager des tendances**
  - Envoyé à 80 chercheurs
  - Taux de retour de 50%
  - Questions portant sur : les collaborations avec les collectivités, les activités de recherche, la place de la demande sociale...

# Une « communauté » scientifique et technique



- Des observatoires issues d'une « **communauté scientifique et technique** de l'hydrologie urbaine (HU) », née dans les années 60 et qui va s'institutionnaliser.
  - Définition => Institution :
    - Formalisation de règles et routines
    - Partage de représentations et d'enjeux
    - Existence d'une culture commune
  - Différentes étapes d'institutionnalisation :
    - Les **groupes de travail** du **STU** (80's) : développer des liens au niveau national entre chercheurs locaux
    - L'association **Eurydice** (1988) : créer une "vision commune" des problématiques de l'HU et influencer les milieux opérationnels
    - Les **observatoires** : promouvoir une "science utile" en tissant des collaborations avec les collectivités
    - **L'inter-observatoires** : coordonner les différents programmes de recherche des observatoires, continuer à construire cette "vision commune" enrichie des expériences locales (URBIS)
    - **ARSHU** (Atelier de réflexion stratégique en HU)

# Une « communauté » scientifique et technique

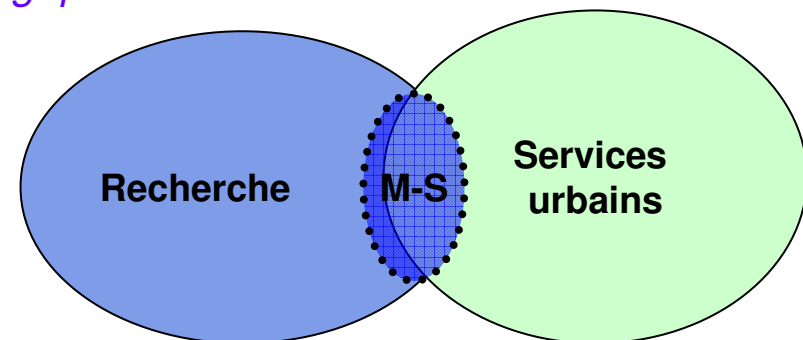


- **Différentes institutions, mais des caractéristiques communes :**
  - Mêmes acteurs-clés
  - Un intérêt pour la « science qui sert »
  - Un réseau construit sur une double légitimité
  - Une proximité avec opérationnels
  - Informalité et convivialité
  - Cooptation

- **L'importance des « médiateurs » ou « marginaux-sécants » (instigateurs et produits de ces réseaux)**

*« Un acteur qui est partie prenante dans plusieurs systèmes d'action en relation les uns avec les autres et qui peut, de ce fait, jouer le rôle indispensable d'intermédiaire et d'interprète entre des logiques d'action différentes voire contradictoires. » (Crozier et Friedberg)*

- Appartenances multiples
- Capital de relations



# La trajectoire de l'OTHU



- **Le modèle de la formalisation**

- Des collaborations préexistantes initiées dans les **années 70**
- Une dynamique **partagée** côté recherche et collectivités
- Une forte **continuité** du projet
- **Formalisation un projet commun** autour d'un dispositif expérimental

Une ingénieure du Grand Lyon, au sujet de l'OTHU : « *Denis Hodeau [ancien directeur à la Direction de l'eau] est ingénieur INSA à la base (...) comme Bernard Chocat. Ils ont monté ça ensemble. Jean-Claude [Vannier, ingénieur à la Direction de l'eau] aussi, c'est un ingénieur INSA (...) Les uns étaient passés du côté de la recherche, les autres passés du côté collectivités. »*

- **Structuration** progressive de la gouvernance et des formes de valorisation
- **Quelle suite après l'« âge d'or » des collaborations ?**
  - Forte conviction des services, mais disparition progressive de l'équipe pionnière
  - Moins de recrutement « INSA » = moins d'effet de corps
  - Convaincre les nouveaux arrivants
  - Lourdeurs bureaucratiques et plus de contraintes administratives et financières



# La trajectoire d'OPUR



- **Formalisation et structuration**

- Existence de collaborations depuis la fin des années 70's => **Initiatives des CT**
- OPUR : un « **programme de recherche** » né dans les années 90 => **Initiative de chercheurs**
- Continuités et discontinuités
- Formalisation d'un système de relations
- Structuration progressive d'un **projet commun**
  
- Des efforts de **valorisation** pour se rapprocher des partenaires

*Le coordinateur d'OPUR : « **Petit à petit cet observatoire a pris de l'importance, et quand on a démarré OPUR 3 il était très important de passer d'un programme de recherche qui n'était pas vraiment défini avec les gestionnaires, enfin quand même avec une ou deux personnes... à 1 programme vraiment défini collectivement par les chercheurs et suivant une procédure de discussion collective avec les partenaires.** »*

- **Trouver des modes de régulation adaptés à une forte croissance ?**

- Nouveaux partenaires : CG 92, Ville de Paris...
- Nouvelles disciplines (compartiment atmosphérique, SHS)
- Multiplication des thèmes
- Question de la gouvernance et de la participation

# La trajectoire atypique de l'ONEVU



- **Une formalisation qui reconduit des projets parallèles**
  - Des collaborations discontinues depuis les années 80's.
    - => Un fonctionnement « à la commande » pour la CT
    - => Les scientifiques s'installent sur le territoire
- 2000 : une formalisation concomitante de ces deux logiques
  - **L'ONEVU (2006), un observatoire de chercheurs** pour les chercheurs
    - Avoir « deux coups d'avance »
    - Se représenter la demande sociale

Un chercheur de l'ONEVU : « *L'ONEVU...à mon sens ils ne sont pas dedans. Pour moi ils sont pas impliqués, sauf des petits aspects techniques, mais ils ne participent nullement à la gouvernance, aux résultats. (...) Et l'observatoire n'avait pas d'objectif très très clair, c'est un objectif d'observation. C'est pas très facile de mobiliser des gens là-dessus.* ».

- **Le dispositif métropolitain de « Recherche-action » (2005)**
  - => Une recherche *directement* utile...
  - => ... qui a aussi une visée stratégique et politique...
  - => ... et qui est portée par des interlocuteurs différents

# Les leçons du terrain nantais



- **Comment construire la communauté d'experts ?**
  - Paris et Lyon : une construction « **technique** » => on construit de la confiance avec les opérationnels des services E&A.
  - Nantes : une construction « **politique** »
    - Recherche d'opportunités politiques (ex. Nantes capitale verte européenne)
    - Interlocuteurs : niveaux stratégiques
    - Elus et usagers accueillis comme des alliés dans ces observatoires
- **L'importance des marginaux sécants**
- **Nécessité du temps pour construire des relations de confiance**
  - Accepter les logiques des uns et des autres
  - Lever les quiproquos

# Vers UNE trajectoire de l'observatoire en HU ?



- **Des points de passage obligés**
  - 1. Structurer la gouvernance => un besoin des opérationnels
  - 2. Construire le problème de la « qualité des eaux pluviales »
    - D'abord porté par les scientifiques...
    - ... ensuite soutenu par les collectivités (réglementation)
  - 3. Développer des logiques d'évaluation
    - Aller au-delà des « intuitions »
    - Qualifier et objectiver une politique les résultats d'une politique environnementale
  
- **Des éléments de convergence**
  - Le réseau inter-observatoire HURRBIS
    - L'importance de la **socialisation via INOGEV**
    - ... tant sur le plan scientifique (**convergences des approches**)
    - ... que sur celui de la gouvernance (stratégies pour se rapprocher des CT)
    - Un « **horizon commun** » : relations avec les collectivités, co-production des programmes de recherches, types de valorisation, types de montage financier...

# Une sociologie de l'expertise produite dans les observatoires



- **Des « instruments d'action publique » construits par les services de façon relativement autonome**
  - Une communauté scientifique et technique qui inclut surtout les services d'eau et d'assainissement
  - Peu de mise en débat plus large des résultats scientifiques
  - Elus et usagers sont relativement à distance
- **Une volonté d'ouverture croissante**
  - Une volonté de travailler avec les autres services urbains
  - Sur le plan politique, un *coming out* risqué ?
    - **ARCEAU-IdF : faire entrer les élus et les usagers dans les observatoires**
    - **Le projet de « club des villes » différé, au sein de l'inter-observatoires**
    - **Gagner en légitimité ou déstabiliser une communauté très intégrée ?**

# Les observatoires, retour sur un « idéal » ?



- **Une transaction inédite entre chercheurs et opérationnels**
  - Eviter un fonctionnement « à la commande » / les chercheurs restent de « vrais chercheurs »
    - Les collectivités acceptent de financer de la recherche académique
    - Elles participent à la « scientification » de l'HU
    - Les collectivités y trouvent en échange une série de bénéfices (expertise d'excellence et gratifications professionnelles et personnelles)
- **Continuer à innover sur le plan institutionnel pour organiser la pérennité : la question du changement d'échelle**
  - Renforcer la confiance locale...
  - ... tout en *déterritorialisant* une partie des recherches (Inter-observatoires)
  - Mutualiser les moyens pour monter en puissance dans le champ de la recherche et éviter les concurrence entre équipes...
  - ...sans se couper des spécificités territoriales, qui donnent du sens au projet des observatoires.



**Merci de votre attention**